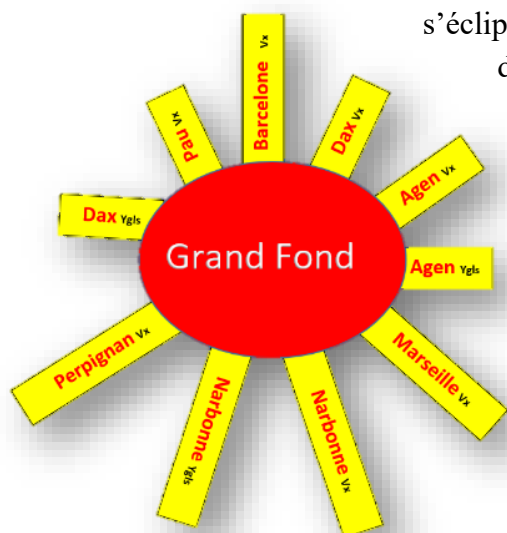


2025, une année source d'interrogations en grand fond !



En fin décembre, au moment où l'actualité entre généralement en veilleuse, il est de tradition de présenter le bilan récapitulatif de l'année écoulée. C'est la raison pour laquelle « Coulon Futé » entame, ce jour, le triptyque de bilans sportifs correspondant aux spécificités nationales ailées que sont, dans l'ordre de parution, le grand fond, le fond et le grand demi-fond. Tirer des enseignements du passé contribue à définir des objectifs pour l'avenir...surtout si un déficit important de pigeons est recensé.

2025, une année émaillée de maints événements sociétaux inquiétants, s'éclipse avec l'arrivée de la « trêve des confiseurs », la période de fin d'année entre Noël et Nouvel An. Si l'activité dans le monde ralentit, du dynamisme brille par contre dans de nombreux colombiers durant la période d'élevage hivernal devenue un incontournable pour, entre autres, disposer d'une relève ailée apte à voler, dans des conditions physiques optimales, la campagne proposée. Et ce tout en assurant la préparation psychologique des autres générations. L'espoir rayonne dans les fiefs ailés, néanmoins dans l'attente grisante des diverses présentations officielles de la saison 2026.



Relookage discutable discuté. Sans nul doute possible, l'événement marquant de la colomophilie 2025 fut la tenue d'élections statutaires au sein de la RFCFB pour la législation 2025-2031. Des élections « relookées » par l'instauration, au terme de maints palabres, d'une nouvelle procédure qui, *in fine*, se solde par un différend perdurant pour l'heure au sein de l'Association Wallonne Colombophile.

Contexte perturbé. A l'instar des campagnes des saisons précédentes, celle de 2025 a connu quelques mémorables péripéties en devant prioritairement composer avec le réchauffement climatique traduit par des périodes de canicule en période estivale et de mauvaises conditions climatiques de vol impactant le calendrier prévu. Ainsi, à l'échelon national, dix concours ont été l'objet de remises au lendemain dont deux à trois reprises consécutives, trois à deux reprises consécutives et cinq à une seule reprise. En grand fond international, seul Perpignan a connu cette mésaventure de remise au lendemain.



Participation

Pour contribuer à la réflexion du lecteur, rien de tel que de composer des tableaux. Les deux, proposés ci-dessous, permettent de cerner l'évolution de ces deux dernières années en grand fond (inter)national. Le site des résultats de la RFCB et les archives de « Coulon Futé » ont contribué à leur réalisation.

Classique légèrement modelé. L'itinéraire de grand fond (inter)national 2025 reprenait les sept étapes classiques toujours disputées en l'espace d'autant de semaines. Ainsi, étaient de nouveau notés à l'itinéraire les Pau, Agen, Barcelone, Dax, Marseille, Narbonne et Perpignan. En 2025, ces sept étapes constituaient l'itinéraire proposé aux vieux, Seules trois par contre étaient proposées aux juniors autorisés, en 2025, à découvrir, pour la première fois de leur carrière, Dax (ce n'était le cas au préalable) et les classiques Agen et Narbonne qui leur sont traditionnellement réservés depuis des années.

Date	Etape	International					
		Vieux			Juniors		
		2025	2024	Différence	2025	2024	Différence
20/06/25	Pau	11.927	13.199	-1.272	-	-	-
27/06/25	Agen	14.029	15.617	-1.588	12.768	15.635	-2.867
04/07/25	Barcelone	15.602	17.107	-1.505	-	-	-
11/07/25	Dax	7.787	8.610	-823	2..683	-	+2.683
18/07/25	Marseille	7.269	8.557	-1.288	-	-	-
28/07/25	Narbonne	10.087	12.453	-2.366	7.621	10.924	-3303
02/08/25	Perpignan	11.866	14.170	-2.304	-	-	-
TOTAL		78.567	89.713	-11.146	23.072	26.559	-3487

Date	Etape	National					
		Vieux			Juniors		
		2025	2024	Différence	2025	2024	Différence
20/06/25	Pau	3.028	3.368	-340	-	-	-
27/06/25	Agen	4.839	6.435	-1596	5.314	7.396	-2.082
04/07/25	Barcelone	5.819	6.310	-491	-	-	-
11/07/25	Dax	2.516	2.575	-59	1.482	-	+1.482
18/07/25	Marseille	1.812	2.082	-270	-	-	-
28/07/25	Narbonne	4.021	4.983	-962	3.734	5.553	-1.819
02/08/25	Perpignan	3.522	4.850	-1.328	-	-	-



TOTAL	25.557	30.603	-5.046	10.530	12.949	-2.419
Décompte final.						



Au niveau international, en 2025, 78.567 vieux et 23.072 yearlings ont été recensés. Ce qui représente un total de 101.639. **Au niveau international toujours,** mais cette fois en 2024, 89.713 vieux et 26.559 yearlings furent dénombrés. Ce qui donna un total de 112.785. Comparé à 2024, 2025 arbore donc un déficit de 14.633 volatiles participants (11.146 vieux – 3487 yearlings).

Au niveau national, en 2025, 25.557 vieux et 10.530 yearlings ont été recensés. Ce qui représente un total de 36.087. **Au niveau national toujours,** mais cette fois en 2024, 30.603 vieux et 12.949 yearlings furent dénombrés. Ce qui donnait un total de 43.552. 2025, comparé à 2024, est en déficit de 7.465 volatiles participants (5.046 vieux – 2.419 yearlings).

Les données parlent !

Au terme de toute comparaison objective menée, les deux tableaux proposés ci-dessus montrent, sans la moindre ambiguïté, que le grand fond (inter)national perd de sa splendeur en 2025. Et ce, dans chacune des deux catégories même si un « + » est notifié dans la colonne des yearlings 2025. La raison en est simple : le Dax pour yearlings n’existait pas en 2024.

Au niveau international, la perte de 14.633 pigeons enregistrée au total des deux catégories représente 12,6 % du contingent global 2024. Une perte qui se ventile en 11.146 vieux soit 12,4 % du contingent vieux 2024 et en 3.487 yearlings soit 13,1 % du contingent yearling 2024.

En ne tenant pas compte du Dax 2025 ouvert aux yearlings, et ce à des fins de comparer ce qui est comparable, la perte totale des deux catégories s’élèverait alors à 17.316 pigeons ce qui représenterait 14,9 % du contingent global 2024. La perte se ventilerait alors en 11.146 vieux et 6.170 yearlings. Les pourcentages, calculés en fonction de 2024, atteindraient toujours 12,4 % dans les vieux, mais désormais 23,2 % dans les juniors.

Au niveau national, la perte de 7.465 pigeons enregistrée au total des deux catégories représente 17,1 % du contingent global 2024. Une perte qui se ventile en 5.046 vieux soit 16,5 % du contingent vieux 2024 et en 2.419 juniors soit 18,7 % du contingent yearling 2024.

En ne tenant pas compte du Dax 2025 ouvert aux yearlings, et ce à des fins de nouveau comparer ce qui est comparable, la perte totale des deux catégories s’élèverait alors à 8947 pigeons ce qui représenterait 20,5 % du contingent global 2024. La perte se ventilerait en 5.046 vieux et 3.901 yearlings. Les pourcentages calculés en fonction de 2024 atteindraient toujours 16,5 % dans les vieux, mais désormais 30,1 % dans les yearlings.

Les pourcentages calculés interpellent. La Belgique, n’ayons pas peur de l’affirmer, a été l’acteur prépondérant de la régression en grand fond international. Sur les 14.633 pigeons



« *manquants* » au niveau international comparé à celui de 2024, 7.465 sont belges. Ce qui représente 51 %.

De plausibles raisons. Une profonde réflexion collégiale s'impose donc. Comment tenter expliquer ce recul belge ? Par un progressif désaveu latent belge pour le grand fond ? Par la diminution du nombre d'amateurs belges ? Par des nombres moins élevés de pigeons détenus ? Par la surcharge de l'itinéraire proposé ? Par l'impact exercé par des contingents de mégacoloniaires décourageant l'amateur aux possibilités réduites ? Par la concurrence affligeante de conditions climatiques perturbant les rythmes de compétition des colombiers ? Par la recherche développée de pigeons spécifiques aux longues distances ? Par...?

Podiums



Tout regard sur un podium de vol apporte une première analyse du déroulement de l'épreuve. Une analyse généralement conforme à la suite du résultat.

Niveau international. Ainsi, sur Pau, l'étape d'ouverture, la France fit une entrée retentissante en s'octroyant le podium complet. Ne voulant pas être en reste la réplique batave marqua les esprits en signant cinq des six places convoitées sur les deux podiums mis en jeu sur Agen. Barcelone sonna l'heure des Belges qui décrochèrent deux marches du podium, la troisième revenant à l'Allemagne. Non rassasiée, la France s'attribua, sur Dax, un deuxième podium complet dans les vieux, Pays-Bas, Belgique et France se partageant celui des yearlings. Toujours non repue, la France remit le couvert sur Marseille qui lui offrit son troisième podium complet de la saison. Les deux podiums sur Narbonne et Perpignan furent des mixes de colonies bataves (six) et belges (trois).

Au décompte final, les Pays-Bas décrochèrent, en 2025, quatre victoires internationales, la Belgique et la France trois. Sur les marches des dix podiums internationaux mis en jeu, les Pays-Bas grimpèrent à douze reprises, la France à dix, la Belgique à sept et l'Allemagne à une.

Niveau national. Anvers signa une entrée en matière significative par la conquête des trois palmes nationales consécutives sur Pau et Agen. Le Hainaut s'octroya celle de Barcelone. Ne voulant pas être en reste, la Flandre occidentale décrocha les deux palmes de Dax. Marseille tomba dans l'escarcelle de Namur. La Flandre orientale et le Hainaut s'attribuèrent les deux palmes sur Narbonne. Anvers confirma son entrée en matière en récidivant sur Perpignan.

Au décompte final, Anvers décrocha quatre palmes nationales, les trois premières et la dernière. Le Hainaut et la Flandre occidentale deux. La Flandre orientale et Namur une. Le Hainaut est monté à dix reprises sur une marche d'un podium national, Anvers à six, la Flandre orientale à cinq, la Flandre occidentale à quatre, le Brabant flamand à deux, le Brabant wallon, le Limbourg et Namur à une.



